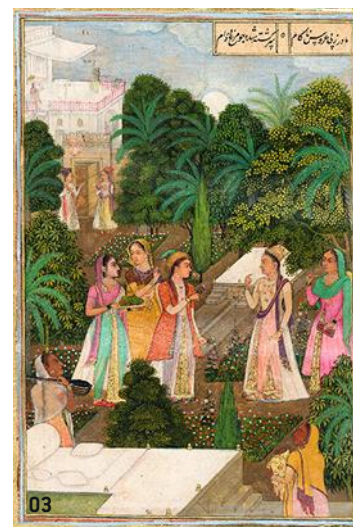


01



02



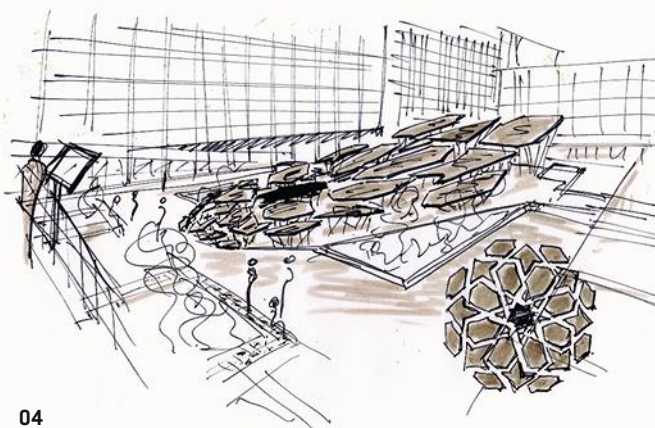
03

01. Lovers picnicking [Des amants en pique-nique], Soody Sharifi, 2011. 02. Radha et Krishna sur un bateau, Rajasthan, vers 1860. Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art. 03. Khamsa nameh de Nizami pour le Prince Awrangzeb, Inde moghol, 1640-1645.

Les mille et un jardins

Alors que la commissaire d'exposition Sylvie Depondt plante un nouveau décor à l'Institut du monde arabe, son parvis se transforme en jardin "arable", un paradis nourricier et sensuel imaginé par le paysagiste Michel Péna.

PAR MALIKA SOUYAH.



04



05

04. Croquis de l'anamorphose de François Abélanet. 05. Vue en 3D de l'anamorphose de François Abélanet. 06. Vue en 3D du Jardin éphémère sur le parvis de l'IMA. Paysagisme Michel Péna, anamorphose François Abélanet.



06

De l'Inde à l'Espagne, le parcours semé de trois cents œuvres (objets, dessins, peintures...) de "Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj-Mahal" retrace l'épopée du jardin oriental, de l'Antiquité à nos jours. Invitation au voyage, l'exposition conçue par Sylvie Depondt, archéologue et historienne, explore notamment les premières villes plantées en plein désert, dans le croissant fertile qui, à force de techniques innovantes, ont transformé des terres arides en îlots luxuriants, tels les jardins suspendus de Babylone. "Quand on revisite la grammaire traditionnelle du jardin oriental, on y trouve une technicité, des notions d'environnement, des formes de raffinement complètement adaptables aujourd'hui", explique celle qui a œuvré longtemps à la direction des parcs et jardins de la Ville de Paris. On arpente ainsi les jardins des grandes mégapoles arabes. "Certains pays font revivre des lieux délaissés, comme le jardin Al Azhar, au Caire, dans une démarche environnementale, avec une vraie écriture, pour retrouver une identité locale à travers la technicité de la gestion de l'eau, des végétaux traditionnellement implantés...", se réjouit Sylvie Depondt. Bien sûr, l'Alhambra occupe une place de choix sur les cimaises. "Incontournable, souvent recopié et réinterprété, notamment au début du XX^e siècle avec l'architecte-paysagiste Jean-Claude Nicolas Forestier, son tracé est devenu le modèle arabo-andalou, alors que c'est un mixte entre l'Orient et l'Occident", souligne-t-elle. Michel Péna, lui, a investi le parvis de l'IMA pour planter un jardin arable de deux mille mètres carrés qui invite à redécouvrir un

jardin de sensualité. "Nous avons créé un enclos avec des arbres nourriciers, orangers, oliviers et dattiers. L'odorat est sollicité, avec des plantes vivaces, mille cinq cents rosiers parfumés, beaucoup de jasmins...", commente-t-il. En plus, une passerelle suspendue à quatre mètres de haut permet de découvrir l'anamorphose imaginée par François Abélanet. Bon voyage !

"Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj-Mahal", du 19 avril au 25 septembre. IMA, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75005. imarabe.org etpenapaysages.com

01. © Courtesy of the artist Soody Sharifi and Leila Heller Gallery Family Trust. 02. © Copyright Nour Foundation. Courtesy of the Khalili Family Trust. 03. © Londres, The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art. 04. © François Abélanet. 05. © François Abélanet. 06. © Michel Péna.